

**(COURSE À PIED)** 48 HEURES DE ROYAN

**ULTRAFOND.** Royan accueille jusqu'à demain la deuxième plus longue épreuve de course à pied, débutée hier matin

# Deux jours, deux nuits

**D**es souris dans une roue. L'image est désobligeante pour les vingt-deux engagés des premières « 48 heures de Royan ». L'idée y est, pourtant. Depuis hier, 10 heures, ils tournent, tournent et tournent encore, inlassablement, sur un circuit de 860 mètres, tracé au stade Matet. Ils tourneront encore jusqu'à demain, 10 heures, après deux tours d'horloge et probablement plus de 350 kilomètres parcourus par le vainqueur.

La Charente-Maritime s'enrichit d'une deuxième épreuve de 48 heures. Royan rejoint Surgères dans le calendrier de l'ultrafond. À une différence près. Quand Surgères adresse les cartons d'invitation à l'élite de la discipline, Daniel Fritzs, l'organisateur de l'épreuve royannaise, joue une autre carte. « Mon idée, c'est de faire découvrir la discipline. Chacun pouvait donc s'y inscrire. Si la plupart des engagés ont déjà couru des 48 heures, quatre ou cinq habitués des 24 heures ont profité de l'occasion pour découvrir les 48 heures. »

**En course à 87 ans.** Autre singularité : l'épreuve est ouverte aux marcheurs, caractéristique inédite en France. « Ceci dit, je suis surpris », avoue Daniel Fritzs. « J'attendais moins de coureurs et davantage de marcheurs. » Ils ne sont que deux inscrits à avancer - officiellement - au pas. L'allure du Saint-Palaisien André Lacroix - 43,860 km après 9 h 25 de course - laisserait penser qu'il marche. Il est bien inscrit parmi les vingt coureurs de l'épreuve, mais à sa décharge, le dossier n° 4 est le vénérable des 48 heures de Royan avec ses 87 ans.

D'autres engagés sont venus sur la Côte de Beauté avec de réelles ambitions de performances.



**Première heure.** André Brochard et Odile Brow saluent leurs fans. Le sourire a vite laissé la place à la concentration

PHOTO R.C

À commencer par Christian Fatton. Qui a dit que les Suisses étant lents ? Le coureur helvétique caracolait hier soir en tête du classement. Son objectif : battre le record de Suisse, qui s'établit actuellement à 353 km parcourus en 48 heures d'efforts. « Il est sur les bases du record », analysait en début de soirée Daniel Fritzs, constatant que Christian Fatton avait déjà parcouru 104,920 km en 9 h 25. « Il est parti vite, peut-être même un peu vite à mon sens, mais de toute façon, tout se jouera dans la nuit et demain matin (aujourd'hui, NDLR). S'il ne pleut pas, ça ira. »

**Le parrain forfait.** Jean-Gilles Boussiquet aurait pu tenir la dragée haute au Suisse Christian Fatton. Longtemps déten-

teur du record du monde de l'épreuve, l'ultrafondeur de La Clisse a malheureusement dû renoncer à disputer la première édition des 48 heures de Royan, dont il est pourtant le parrain. La faute à un chien qui s'en est pris à son mollet gauche le 26 août, alors que Jean-Gilles Boussiquet s'entraînait.

Localement, donc, le pays royannais s'en remet donc à Alain Grasset, deuxième hier soir avec 95,460 km en 9 h 25. Le local de l'étape, André Brochard pointait, lui, en cinquième position (80,840 km). Première des deux seules femmes en lice, la Saint-Palaisienne Odile Brown se classait 10<sup>e</sup> avec 72,240 km au compteur.

: Ronan Chérel